

Devenir des diplômés de master de formation continue, pro-motion 2016-2017 : observation des évolutions professionnelles à trois moments (avant le M2, 9 mois après, 30 mois après)

Les résultats ci-après sont issus d'un suivi post-master des diplômés de formation continue et des adultes en reprise d'études de la promotion 2016-2017 (170 personnes interrogées). Ce suivi a été effectué par le Centre d'Accompagnement à la Pédagogie pour les Enseignants (CAPE) en partenariat avec le Service Universitaire de Formation Continue (SUFCO), via deux enquêtes par questionnaire. La première a été réalisée 9 mois après l'obtention du diplôme. Elle interroge la situation professionnelle à la date du 1er février 2018 mais également celle avant le retour en formation. Le taux de participation est de 65 % pour cette enquête (110 répondants). La seconde enquête a été réalisée 30 mois après l'obtention du diplôme, auprès de la même promotion, avec pour date de référence le 1er décembre 2019. Le taux de participation est de 81 %.

Rappel des caractéristiques des répondants

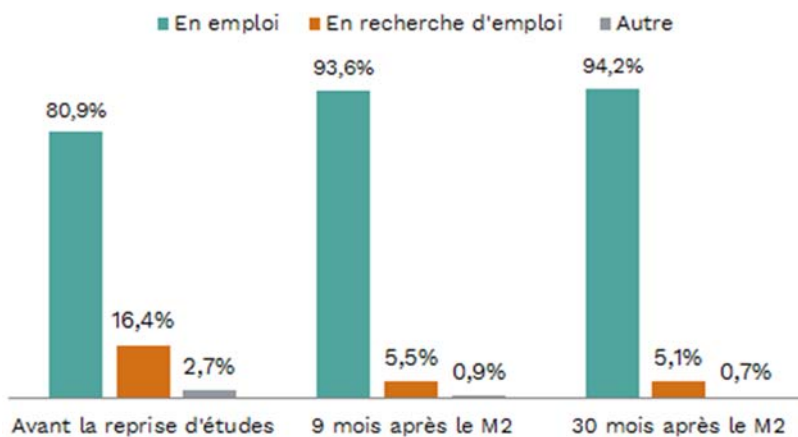
Sexe : 68 % de femmes / 32 % d'hommes

Régime d'inscription : 88 % en formation continue / 3% en contrat de professionnalisation / 9 % Adultes en Reprise d'Etudes (ARE)

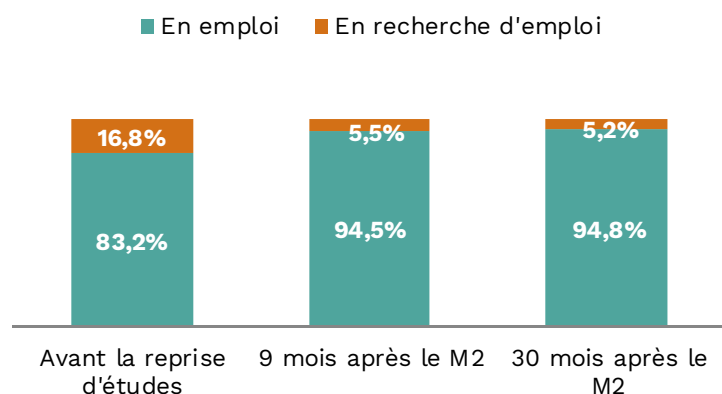
42 % des répondants ont bénéficié d'une VAP pour entrer en Master

COMPARAISON DES SITUATIONS PROFESSIONNELLES DÉCLARÉES

Evolution professionnelle



Taux d'insertion professionnelle



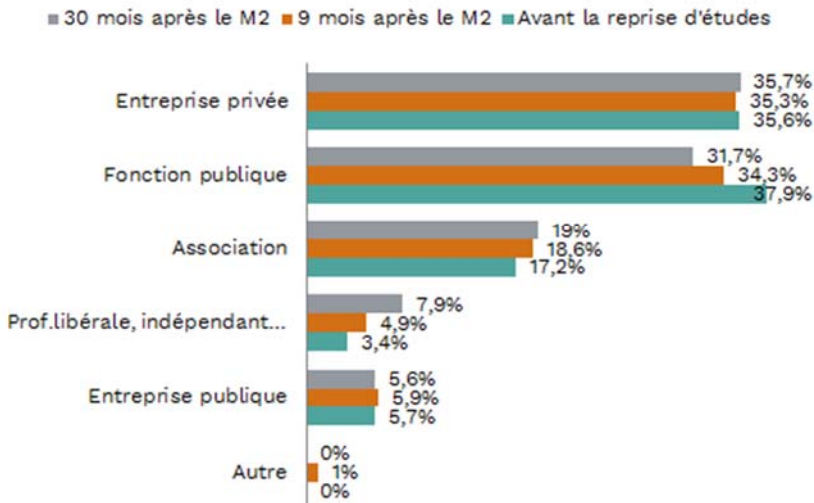
Le taux d'insertion est calculé sur les actifs (strictement en emploi ou strictement en recherche d'emploi à la date d'observation). Environ deux ans et demi après l'obtention du diplôme, près de 95 % des diplômés de master de formation continue sont en emploi et 5 % au chômage. Au 4ème trimestre 2019, le taux de chômage selon l'Insee était de 8,1 %.

COMPARAISON DES CARACTÉRISTIQUES DES EMPLOIS OCCUPÉS

Les données ci-après sont calculées sur les répondants en emploi aux différentes dates d'observation. L'observation « avant la reprise d'études » concerne le dernier emploi occupé avant l'entrée en master (cet emploi a pu rester le même jusqu'à la dernière date d'enquête).

Effectif avant le M2 = 89 / Effectif à 9 mois = 102 / Effectif à 30 mois = 128

Type d'employeur



Revenu net mensuel en euros

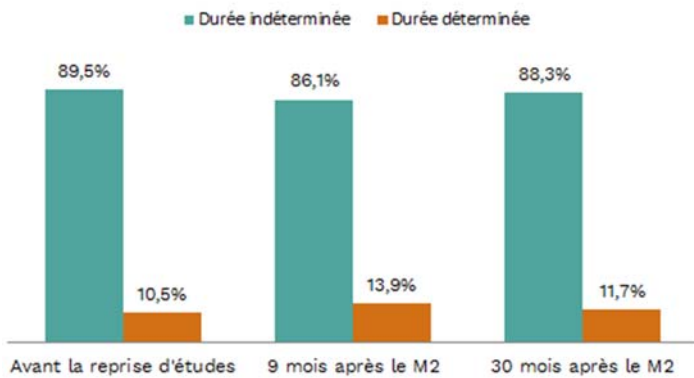
Avant le M2
moyenne = 2198 / médiane 2200

9 mois après
moyenne = 2262 / médiane 2150

30 mois après
moyenne = 2567 / médiane 2500

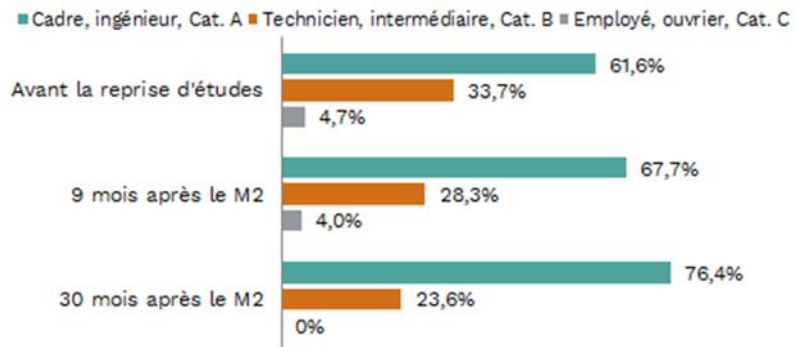
Le revenu net est calculé sur un temps plein en France.

Stabilité du contrat de travail/statut

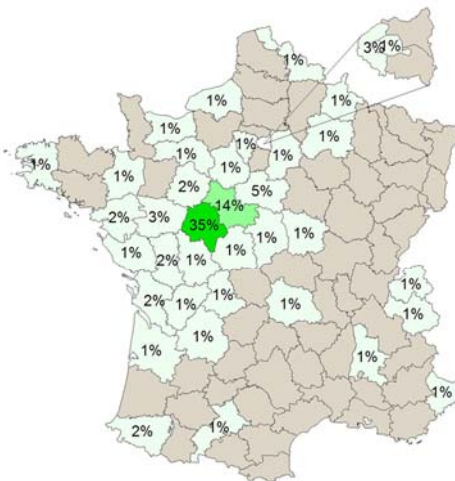


Durée indéterminée = CDI, fonctionnaire titulaire et fonctionnaire stagiaire, profession libérale, indépendant, chef d'entreprise.

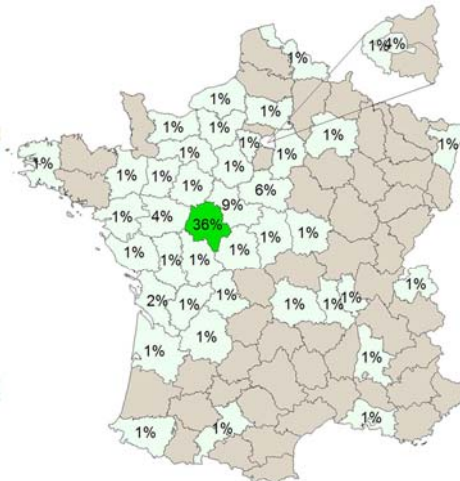
Niveau de l'emploi (PCS)



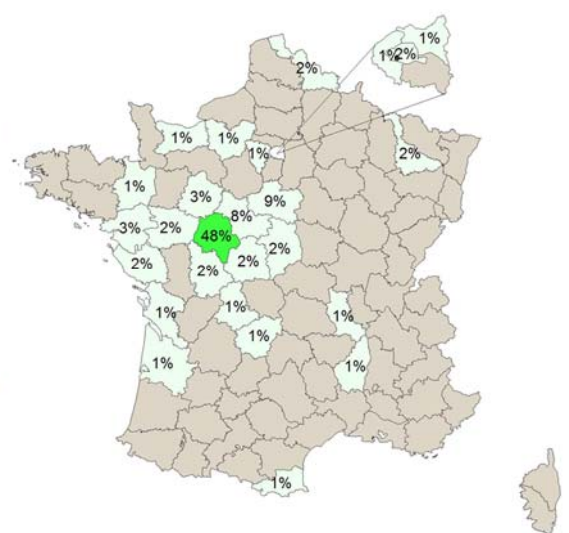
Lieu de l'emploi



Avant le M2

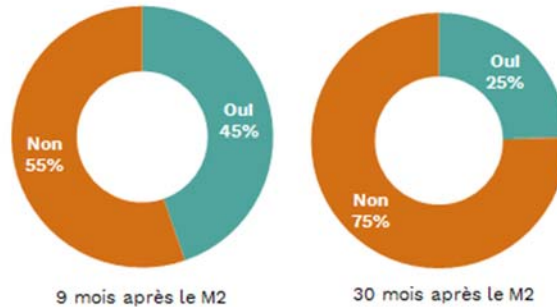


9 mois après le M2

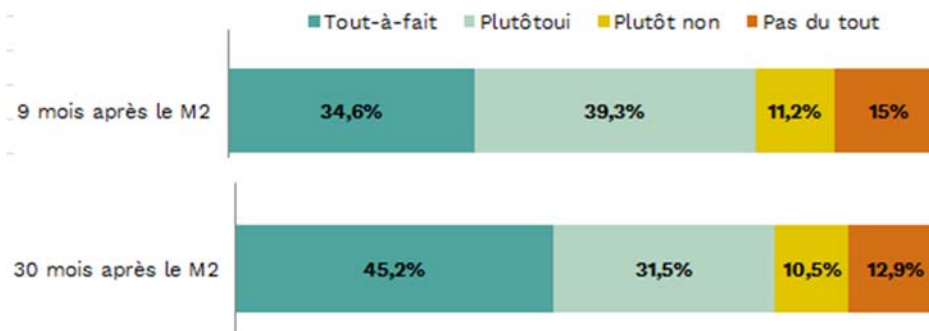


30 mois après le M2

Bien qu'en situation d'emploi, êtes-vous actuellement à la recherche d'un nouvel emploi ?



Au regard de votre situation actuelle, la formation suivie (ou la VAE) vous a-t-elle permis une évolution professionnelle positive ?



La comparaison des situations des diplômés à trois moments nous permet d'observer une évolution professionnelle globalement positive que ce soit au niveau du taux d'emploi, des caractéristiques des postes occupés, de la satisfaction personnelle des diplômés tant sur leur carrière que sur leur emploi.

- Pour rappel, si quasiment tous les répondants étaient diplômés de l'enseignement supérieur avant la reprise d'études en master, la très large majorité a augmenté son niveau maximal d'études atteint en obtenant un bac + 5 (56 % des répondants avaient déclaré un niveau bac +3 ou moins avant la reprise d'études, 25 % un niveau bac + 4, et environ 20 % un niveau bac+ 5 ou plus).

- Concernant la situation professionnelle, le taux de chômage à 30 mois est le plus faible des trois taux observés. Le taux de chômage relativement élevé constaté avant la reprise d'études peut s'expliquer par le fait que certains diplômés sont passés par une période de chômage afin d'entrer en formation (pour obtenir plus facilement un financement par exemple).

- Concernant les caractéristiques des emplois occupés, nous observons une légère baisse des emplois au sein de la fonction publique au profit du milieu associatif et de la création d'entreprise. **La proportion d'emplois stables après avoir connue une baisse à 9 mois, atteint quasiment le même pourcentage à 30 mois qu'avant la reprise d'études (88 %).**

Cette baisse 9 mois après la diplomation peut s'expliquer par une phase de transition dans la carrière professionnelle.

Dans une volonté de changement, certains quittent leur ancien emploi stable pour un nouveau en étant embauché sous un contrat à durée déterminée.

- **Le niveau de qualification de l'emploi n'a cessé de progresser. En effet, le niveau « cadre/ingénieur/cat. A » a vu une augmentation de 15 points entre « avant la reprise d'études » et la dernière date d'observation.** À cette date, aucun diplômé n'occupe un poste de niveau « employé/ouvrier/ Cat. C ». D'un point de vue plus subjectif, **73 % des diplômés affirment que leur emploi à 30 mois correspond « tout-à-fait » ou « plutôt oui » à leur niveau d'études (bac+5). 86 % des répondants affirment également qu'ils occupent actuellement (30 mois après) un emploi correspondant « tout-à-fait » ou « plutôt oui » à leur formation de M2 effectuée à l'université de Tours.**

- **Le revenu net mensuel moyen a lui aussi progressé pour atteindre un peu plus de 2560 euros soit une augmentation de près de 370 euros entre avant le diplôme et 30 mois après.** Notons tout de même que la rémunération reste le critère qui fait l'objet de plus d'insatisfaction puisque 47 % des répondants affirment n'être « pas du tout » ou « plutôt pas » satisfaits de leur salaire.

- Nous observons également une hausse de la proportion des emplois occupés en Indre-et-Loire (passant de 35 à 48 %).

- **Enfin, seul un quart des diplômés déclare chercher un nouveau poste malgré leur situation actuelle d'emploi contre 45 % à 9 mois.** On peut supposer que les objectifs d'entrée en formation concernant les changements professionnels ont abouti pour la plupart et que le poste occupé est globalement source de satisfaction. **87 % affirment d'ailleurs être satisfaits des missions effectuées dans le cadre de leur activité professionnelle actuelle et 82 % très ou plutôt satisfaits de leur niveau de responsabilité.**